



LE QUARTIER LATIN

Directeur: ALEXANDRE MARCOTTE, E.E.M.
Administrateur: GASTON CAISSE, E.E.M.
Rédacteur en chef: VIATEUR FARLEY, E.E.D.

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"
ORGANE DE L'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Direction, Rédaction et Administration: 354, rue Sherbrooke est.

Vol. VI, No 19

Montréal, mardi, 11 décembre 1923

NOTRE GOÛT MUSICAL

"Séance dramatique et musicale"—Comment on forme le goût des jeunes



LES Canadiens-français, en général, ont beaucoup d'aptitudes pour la musique; ils forment—si l'on peut ainsi parler—un peuple musical. Mais, dans le témoignage de leur amour pour la musique, ils ne savent pas rester dans les limites du bon sens et tombent vite de l'amour à l'irrévérence. D'où vient cette coutume chez nous de mêler, à tout propos et à propos de rien, la musique avec les conférences, les pièces de théâtre, les séances de toutes sortes? Pourquoi rassembler des choses souvent si disparates et de domaines différents? Il est difficile de trouver les raisons d'un tel état de choses; au plus, pouvons-nous y voir, à notre avantage, une habitude extraordinaire de réclamer tout ce qui est musical—sans pour cela y prêter plus d'attention.

Ce que j'avance, vous l'avez constaté comme moi. Qui de vous n'a pas lu, au moins cent fois dans sa vie, sur quelque poteau ou quelque clôture, cette annonce enregistrée dans la province de Québec et exclusive aux Canadiens-français: "Séance dramatique et musicale"? Formule consacrée qui sonne dans nos coeurs avec autant de douceur que cette autre "Euchire et Bal à la Pal.....!" Allez à toutes les séances paroissiales: pendant les entr'actes où chacun s'époumonne dans les oreilles du voisin, vous jouirez toujours d'un petit intermède de piano ou de violon.—tout comme dans certains théâtres de faubourg, un intermède par quelque ineffable Hector. Allez dans les collèges, les mêmes scènes se répèteront. Je connais même des institutions où chaque réunion publique, chaque séance de classe, que dis-je? chaque bataille de verbes grecs a sa partie musicale! O Harmonie des choses, comme on te respecte!

Et voilà comment on forme le goût musical des jeunes: on leur apprend que, pour faire du bruit, il faut se servir de la musique; pour couvrir les voix pendant les entr'actes, il faut jouer de la musique; pour boucher les trous d'un programme, il faut encore et encore de la musique! Et ce qu'on inculque aux enfants se développe avec l'âge et prend des proportions qui surprennent: on en arrive à ne plus rien concevoir qui n'ait son but de musique. Il faut qu'à chaque conférence—qu'on parle du rendement économique du Canada, de nos sources d'eaux minérales ou de notre commerce international—il faut, dis-je, qu'un artiste vienne jouer, par exemple, quelque rhapsodie de Liszt. Voyez-vous la relation entre le commerce et la rhapsodie? C'est du joli. N'ai-je pas vu, il y a quelques années, après une conférence où un prêtre éminent de cette ville traitait un sujet religieux, une jeune fille, court vêtue,—c'était la mode, dans le temps,—venir nous jouer la Méditation de Thaïs? Vous vous imaginez sans peine le contraste entre le prêtre et sa conférence d'une part, et la jeune fille et la musique d'autre part. Mais passons.

Voici un dernier exemple de nos excès! Dans le "Quartier Latin" du 19 octobre, Geai Achache écrivait une lettre, en tribune libre, pour protester contre la décision de M. Gauvin de ne plus admettre les étudiants à l'Orphéum; et ce carabin avait raison. Mais, voici le passage que je relève dans cette lettre: "MM. Gauvin, Calmettes et leurs amis doivent s'imaginer pourtant, que s'ils avaient un orchestre, tel qu'il conviendrait, personne ne songerait à faire du bruit pendant les entr'actes pour éviter de s'ennuyer." Je trouve heureux, pourtant, que MM. Gauvin, Calmettes et leurs amis n'aient pas jugé à propos d'engager un orchestre pour jouer durant les entr'actes: cela aurait été du dernier mauvais goût. Il y a des entr'actes; que ce soit pour permettre aux spectateurs de se communiquer leurs impressions sur la pièce qu'on joue. Où trouver la place pour la musique? Qu'on aille en France voir si un orchestre joue, pendant les entr'actes, à la Comédie-Française, ou à tout autre théâtre de quelque valeur, et l'on constatera que nous pourrions sans crainte imiter, sur ce point, nos cousins d'outre-mer.

La vraie musique, ne doit remplir que le rôle qui lui convient, et l'on n'a pas le droit de la réléguer à des fonctions qui l'abaissent, l'avilissent. Parce qu'elle rehausse l'âme, et l'élève bien au-dessus du terre-à-terre; parce qu'elle donne de la vie des conceptions plus belles, plus réconfortantes; parce qu'elle idéalise toutes les choses et leur ajoute du charme, la musique ne doit pas être traînée dans tous les milieux. Il faut la respecter. Qu'on donne des concerts, qu'on fonde des associations musicales; qu'on fasse des conférences sur les arts, et qu'on les agrémenter de musique qu'on parle de la vie d'un maître, et qu'on illustre la causerie en faisant jouer des oeuvres de ce maître, voilà qui est parfait. Mais qu'on mêle la musique à tout sans scrupule, c'est un peu fort. Soyons logiques et laissons développer chez nous le véritable goût musical; et s'il faut prendre exemple ailleurs, n'hésitons pas, nous en aurons notre profit.

Au lecteur sérieux de voir en ces lignes une critique sincère sur notre goût musical et de se demander si j'ai eu tort de mettre le doigt sur une plaie qu'on s'entête à ne pas guérir.

RODRIGUE LEFEBVRE, E.E.S.

A LA SALLE SAINT-SULPICE, GROUPE D'ACTION FRANÇAISE

Vendredi, le 14 courant, M. Olivar Asselin donnera, à la salle Saint-Sulpice, une conférence sur "La France dans la Ruhr".

Cette soirée qui est sous la présidence de R. P. Doyon, est donnée au profit du fonds de secours du 22e Régiment Canadien-français.

Dans les premiers jours de la semaine prochaine, réunion du Groupe d'Action française à la Maison des Etudiants. Tous ceux qui désirent en faire partie sont priés de donner leurs noms, au plus tôt, à Bernard Archambault, Hautes Etudes, ou à Jean Bruchesi, E.E.D.
Nous donnerons vendredi la date de la réunion.

Billet du jour.

LA MULTIPLE SOUFFRANCE

Et, puisqu'au fond tout est des mots, rien que des mots, Savoir au moins les mots divins qui font pleurer.

CHARLES GUERIN.

L'automne s'appesantit sur les choses.

Il fait froid dans la rue, où les foulées s'en vont, pressées, vagues misérables soulevées par des désirs tumultueux. L'air s'alourdit de souffrances cachées, de plaintes indistinctes. On dirait que les choses sont secouées de grands frissons qui les laissent plus mornes, plus débiles. La neige qui tombe, tisse pour le deuil immense de la nature, son suaire de plomb. Et le vieux mendiant, qui tend une main bléme, lève ses yeux tristes vers le ciel où ne luit aucune étoile.

L'automne s'appesantit sur les cerveaux.

Elles ont fui les pensées généreuses, les pensées rédemptrices devant les souffles froids de la haine et du doute. A leur foyer désert la pâle désespérance est venue s'asseoir; elle s'est meurtrie les mains aux chenets pour y chercher un peu de feu, mais à ce contact l'échafaudage des cendres déjà refroidies s'est écroulé sans même une étincelle. Et dans le vide de ces cerveaux où l'automne est vainqueur errent les grands fantômes blancs des activités et des joies passées.

L'automne s'appesantit sur les coeurs.

C'est parce qu'ils ne sont plus ces êtres d'amour qui galvanisaient tout l'être et qui faisaient croire au bonheur, à la vie; c'est parce que l'humus fécond du coeur s'est changé en un sol rocailleux sous l'avalanche des premières désillusions, des soupçons et des trahisons, que l'automne maintenant recouvre de ses voiles mornes ces coeurs essoulés. Et pourtant ils doivent espérer ces coeurs qu'un jour la rédemption viendra, que le voile se déchirera, qu'un ange, blond ou brun, transfusera avec son amour, l'espérance et la foi dans leurs veines glacées.

Dans l'attente, hélas! l'automne s'appesantit de plus en plus sur les coeurs, les cerveaux et les choses.

OLYMPIO.

POUR LES CANADIENS-FRANÇAIS DE L'ONTARIO

Grand ralliement national

L'A. C. J. C. ouvrira officiellement la campagne de souscriptions en faveur des Canadiens-français de l'Ontario par une grande manifestation patriotique au Monument National, le jeudi soir 13 décembre prochain.

MM. Aurélien Bélanger, député à la législature d'Ontario, et Samuel Genest, président de la commission scolaire d'Ottawa, exposeront la situation et les besoins scolaires de leurs compatriotes. Des orateurs renommés de Montréal apporteront à ces vaillants lutteurs un nouveau témoignage de sympathie et de solidarité.

Jetons partout le mot d'ordre: en foule au Monument National, jeudi prochain.

Entrée libre. Comme des sièges ont été réservés à la demande d'un grand nombre, il y a des billets en vente aux endroits suivants: Le Devoir, 43 rue Saint-Vincent; M. Edmond Archambault, 312 Sainte-Catherine est; M.M. Granger et frère, 43 Notre-Dame ouest; Pharmacie Désilets, 213 rue Bourbonnière; N. Gauvin, marchand, 2489 Notre-Dame ouest.

Sonnet

LE PATINEUR

Léger, frais et pimpant, le gentil patineur
S'élançait tout joyeux sur le miroir de glace;
Tout doucement il glisse et file dans l'espace,
Chantonnant un refrain et riant de bon coeur.

Voyant liés sur lui, les yeux d'un spectateur,
Il ne sent plus le froid qui fouette sa face;
Il va tourbillonnant, tel un lutin il passe,
Sous le grand vent du ciel, qui souffle tout rageur.

Déployant son adresse, il repart et zigzague
Sans crainte du danger qu'il défie et qu'il nargue!
Inconstant et léger comme le papillon,

Il glisse, court, bondit, s'arrête.... part et vire,
Puis il s'enfuit bientôt dans un éclat de rire
Et file gracieux au bord de l'horizon!

RICE-LAM.

Un article de M. Jean Désy:

Un centre d'influence française en Amérique du Nord

L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

(Suite du dernier numéro.)

L'enseignement est donné par 7 facultés et 3 écoles fusionnées, 5 écoles et 10 collèges affiliés, 6 écoles annexées (1).

L'Université sanctionne tous les diplômes, approuve tous les programmes et règlements; l'épithète n'indique que le degré de dépendance.

Le personnel de la Faculté de théologie se recrute presque exclusivement parmi les messieurs de Saint-Sulpice, la plupart ayant étudié à Rome et à Paris. Celui de la faculté de philosophie, fondée en 1921, se recrute parmi les ecclésiastiques et les laïques, également formés en Europe. Le doyen, l'abbé Léonidas Perrin, fut directeur du collège canadien de Rome.

Les professeurs de la Faculté de droit, juges, avocats, notaires, entretiennent le culte du droit romain et du droit français. Au fait, le code civil de la province de Québec reproduit à peu près fidèlement le code civil français. Quand notre législation civile est insuffisante ou muette, nous recourons aux ordonnances des rois de France et à la coutume de Paris. Notre Faculté, sous la direction du juge Eugène Lafontaine, assure le rayonnement de la pensée juridique française en terre américaine, reliant le présent à un cher et lointain passé. Un des professeurs, maître Antonio Perrault, mène le combat contre l'unification du droit canadien qui ferait disparaître peu à peu l'usage de la langue française dans nos cours de justice par l'introduction de la Common Law anglaise. Nous avons refusé de la reconnaître, après le traité de Paris de 1763. Nous maintenons une tradition.

(1) Facultés et Ecoles fusionnées: théologie, philosophie, droit, médecine, lettres, sciences, chirurgie dentaire, médecine vétérinaire, pharmacie, sciences sociales, économiques et politiques.

Ecoles affiliées: polytechnique, institut agricole, hautes études commerciales, conservatoire de musique.

Ecoles annexées: institut d'enseignement moderne, écoles de musique, de dessin, de musique religieuse, d'enseignement ménager, cours de lettres, sciences (High School).

La Faculté de médecine emprunte à la France le meilleur de ses méthodes et de sa théorie. Nombreux sont les professeurs diplômés de l'Université de Paris. Quelques-uns sont Français. Le directeur des études, le docteur Ernest Gendreau, licencié ès sciences de Paris, a vécu en France une dizaine d'années et y a accompli d'importants travaux.

Les cours, répartis sur cinq années, revêtent un caractère théorique, technique et clinique.

L'ancienne Faculté des arts a été remplacée par les nouvelles Facultés des lettres et des sciences. Le doyen de la Faculté des lettres est M. le chanoine Emile Chartier, licencié ès lettres de Paris. Les conférences publiques, les cours fermés, les cours libres portent sur les littératures grecque, latine, française, canadienne, anglaise, l'histoire, la géographie, l'art, les langues anciennes et modernes, la pédagogie. Le professeur de littérature française est toujours choisi parmi les professeurs des universités de France. Actuellement, M. Henri Dombrowski, agrégé des lettres, est chargé de cet enseignement. Une luxueuse bibliothèque fut construite, dotée de cent mille volumes et mise à la disposition de l'Université par les Sulpiciens. Leur bienveillance, maintes fois éprouvée, va jusqu'à pourvoir à ses frais d'entretien et à son enrichissement.

Il y a quelques mois, M. Charles Moureu, de l'Institut, professeur au Collège de France, acceptait de donner une leçon de chimie aux élèves de la Faculté des sciences. Celle-ci s'enorgueillit de le compter parmi ses docteurs *honoris causa*. M. Moureu a retrouvé ici un ancien élève, le docteur Georges Baril, licencié ès sciences de la Sorbonne, de même que le doyen de la Faculté, le père Morin, et un collègue de l'enseignement français, M. L.-J. Dalbis, biologiste.

(A suivre au prochain numéro)



Association générale des étudiants

LE QUARTIER LATIN

Journal bi-hebdomadaire
354 EST, RUE SHERBROOKE
DEVIS: Bien faire et laisser braire!

Direction

Directeur: Alexandre Marcotte, E.E.M.
Aviser légal: Sylvio Brossard, E.E.Arch.
Censeur: M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S.

Rédaction

Rédacteur en chef: Viateur Farley, E.E.D.
Rédacteurs adjoints: Marius Péladeau, E.E.M.
Hector Langlois, E.E.D.
Rédacteurs sportifs: Viger Plamondon, E.E.C.D.
Marcel Rainville, E.E.D.

Administration

Administrateur: Gaston Caisse, E.E.M.
Gérant des annonces: Léon Lortie, E.E.S.
Circulation int.: Charles Taschereau, E.E.Pol.
Circulation ext.: Clément Rouleau, E.E.M.V.
Comptable: Georges Lafrance, E.H.E.C.

Secrétariat

Secrétaire: Alys Daigle, E.E.C.D.
Assistant: Paul Rousseau, E.E.Arch.
Bibliothécaire: Marius Dufresne, E.E.P.

AVIS

Toute correspondance concernant le "Quartier Latin" doit être adressée au bureau du journal, Maison des Etudiants, 354-est, rue Sherbrooke. Tél.: Est 9647.

REDACTION

La rédaction du journal pour le mardi est à la charge de Marius Péladeau, E.E.M., et celle du vendredi est à la charge de Hector Langlois, E.E.D.

Ceux qui auront de la copie à remettre pourront s'adresser au rédacteur en chef, Viateur Farley, E.E.D. qui est spécialement chargé de la recevoir.

LA DIRECTION.

NOS DEPOTS

Le "Quartier Latin" se trouve en vente, toute la semaine, aux endroits suivants:

Librairie St-Louis, 288 est, Sainte-Catherine.

Librairie Pony, 374 est, Sainte-Catherine.

Laval News Stand (voisin de l'Université).

Méthot, angle Ontario et St-Denis.

AU COMITE DES ETUDES MEDICALES

A cause du congé universitaire de l'Immaculée-Conception, la séance régulière du Comité des Etudes Médicales est remise au vendredi soir prochain, le 14 décembre.

LE SECRETAIRE.

Pour le 14 décembre, à la salle publique de l'Université, 8 hres p.m., conférence sur Francis Parkman, par M. W.-H. Atherton, professeur titulaire d'anglais à l'Université de Montréal. Bienvenue à tous.

AUX COLLABORATEURS

S'il vous plaît se rappeler que toute copie pour le journal doit être écrite sur un seul côté de la feuille, aussi lisiblement que possible ou au dactylo de préférence.

LA REDACTION.

NOTA

S'il vous plaît prendre note que le nouveau numéro du téléphone au "Quartier Latin" est maintenant "Est 9647", et non plus Est 4041 qui reste le numéro d'appel de la Maison des Etudiants.

LE QUARTIER LATIN.

A LA MAISON DES ETUDIANTS

Pour éviter tout malentendu nous donnons l'ordre de l'emploi des salles à la Maison des Etudiants:

Le Grand Salon est retenu pour les différents jours selon l'ordre suivant: Lundi, 8 h., Ecole Pratique du Notariat (1er, 2e et 3e du mois).

Mardi, 4e du mois, Ecole pratique du Notariat.

Mardi, (1er et 3ème) 6.30 h., groupes interuniversitaires (commerce).

Mercredi, libre.

Jeudi (1er et 3ème) 6.30 h., groupes interuniversitaires (national).

Vendredi (2ème et 4ème) 8 h., comité des Etudes Médicales.

Samedi, 2 h., Fanfare (excepté le 4ème pour assemblée de l'A. G. E. U. M.)

Dimanche, 2 h., Orchestre.

La Salle Verte est retenue le

Mercredi, 7 h., Conférence Bourget de Saint-Vincent-de-Paul.

Jeudi, 7 h., Cercle Colin de l'A. C. J. C.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Voici une occasion exceptionnelle pour les étudiants qui ont quelques notions du RADIO de se faire un joli salaire en consacrant leurs loisirs à la vente de nos accessoires de Radio qui sont de première qualité. Pour informations, s'adresser à

M. J. FERRARIS
726, avenue de Lorimier

ATHLETISME

UN EXEMPLE

En vertu de l'article XI, paragraphe 5 de la constitution de l'Ass. Athlétique se lisant comme suit: "Toute contravention à ces règlements entraîne la peine généralement encourue pour manquement grave à l'honneur. Cette peine est imposée par la Commission des Etudes de l'université, après enquête et rapport par l'exécutif de l'Ass. Athlétique." M. Moïse Gendron, E.E.M. a été cité et a comparu devant la dite commission pour répondre de son absence lors de la course à relais entre l'Université McGill, le M. A. A. et l'Université de Montréal, privant ainsi l'Ass. Athlétique d'être représentée dignement dans ce concours.

Vous trouverez ci-après la lettre de la Commission des Etudes en rapport avec cet événement et sur demande de l'Ass. Athlétique devant paraître dans le "Quartier Latin".

Il est bon que tous, vous sachiez quels sont ceux qui font partie de cette Commission des Etudes:

Ce sont: a) Le chancelier; b) le recteur; c) le vice-recteur; d) le président de la Commission d'administration; e) le secrétaire général; f) deux délégués du Sénat académique; g) trois délégués de chaque faculté et école fusionnée; h) un délégué du Conseil d'administration de chaque école affiliée et de chacun des séminaires et collèges affiliés.

Montréal, le 6 décembre 1923.

Monsieur Moïse Gendron,
Etudiant en médecine à
l'Université de Montréal.
Cher Monsieur,

La Commission des études, saisie de votre cas par l'Association athlétique et par l'Association générale des étudiants, a décidé de vous interdire, pendant un mois, l'entrée du gymnase de la maison des étudiants et toute participation aux joutes que l'Association athlétique pourrait organiser pendant ce mois.

La Commission estime que vous avez agi légèrement en acceptant de participer à une joute alors que vous saviez devoir vous absenter le jour même où elle aurait lieu et en demandant la permission de quitter Montréal à un assistant, quand vous auriez dû vous adresser au directeur des jeux athlétiques.

Je regrette, cher Monsieur, d'être obligé par mes fonctions, de vous transmettre cette décision où la Commission des études vous prie de voir seulement son désir de maintenir l'esprit de discipline nécessaire à l'exercice des sports et de défendre le bon renom de notre université.

Veillez agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

EDOUARD MONTPETIT,
Secrétaire général.

N. B.—L'Ass. Ath. profite de l'occasion pour rappeler encore aux étudiants l'article XI paragraphe 1, de sa constitution conçu en ces termes: "Aucun étudiant de l'Université de Montréal ne peut prendre part à un concours sportif ni faire partie, en qualité de joueur, directeur ou gérant, d'une association ou club, à moins qu'il s'agisse des cours obligatoires de culture physique, sans avoir obtenu la permission écrite de l'Association Athlétique".

CONVOCATIONS
IMPORTANTES

Jeudi soir, le 13 déc., à 6.15 heures, assemblée de l'Ass. Athl.

Vendredi soir, le 14 déc., à 6.15 heures, assemblée de l'Exécutif et des représentants des facultés et écoles auprès de l'Ass. Athlétique.

Dimanche, le 16 déc., à 11 heures, a.m., assemblée conjointe du comité de la Commission des études avec l'Exécutif de l'Ass. Athlétique pour discuter le programme de la culture physique obligatoire chez les étudiants.

Aux uns comme aux autres votre présence est requise.

PENSEZ-Y

Le docteur N.-B. Van Etten, professeur à l'Université de New-York, parlant de la santé aux étudiants de 1ère année, recommande la culture des sports et s'exprime en ces termes:

"You are chosen men, and you have chosen a responsibility. You are intended for leadership and you should develop your bodies, in every way, to carry out your endeavor to discover what route you are going to travel on your economic way, you will be given certain traditional mind-training talks, certain fundamental train-

ing in the elemental foundations of your elections and stimulating leads which alert and open minds may follow.

Eighty-five per cent of college students do no more along athletics lines than sit in the bleachers. This is a national and college disease. If New York University could, in the next four years, graduate her fifteen thousand students with the consciousness that every possible effort had been expended to bring everyone of its individuals up to the highest physical power of which they were capable, carrying with them fundamental mental baggage sufficient to start them on professional or business careers, she very likely would be doing more for the race, and for the country, than if she graduated fifteen thousand scholars with the usual physical fitness that would be found to-day in a cross section of the student body at the end of four years."

INNOVATION

Urbana, Ill., 5 déc. — Le président de l'Université de l'Illinois, M. David Kinely, a présenté, au Sénat de cette institution, un rapport du comité chargé de rédiger un programme reconnaissant la culture des sports comme devant faire partie intégrante des cours universitaires.

Avant d'aller en Europe goûtez la pâtisserie française de

Kerulu & Co
LIMITÉE

172-184 S.-DENIS.

Est 2140*

Tél. Est 1275

D.-A. GAGNON

MERCERIES et CHAPEAUX

250, Rue St-Denis

Satisfaction garantie

Remise spéciale aux étudiants.

JEUNES GENS!

Vous qui aimez à être les premiers à porter les nouveautés de l'hiver, venez les choisir ici: vous les aurez à des prix plus bas que les prix courants du marché.

Dupuis Frères

Le magasin du peuple

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE et ST-CHRISTOPHE



LA MARQUE ALLIGATOR

sur les SACS de VOYAGES—MALLES—HARNAIS et autres articles de ce genre est synonyme de Qualité—Solidité—Durée et Belle Apparence

LAMONTAGNE, Limitée

BLOC BALMORAN, 338, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

TEL.: MAIN * 1566

Connection avec chaque département

ASGRAIN & HARBONNEAU
Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux,
Instruments pour Dentistes et Laboratoires.

30, RUE SAINT-PAUL EST

MONTREAL

ETUDIANTS NOUS SERVONS DES REPAS COMPLETS ET
TOUT CE QUI SE SERT DANS UN SALON DE
CREME A LA GLACE

Thé, Café, Chocolat, Bovril et Oxo Chauds, Cigares et Cigarettes.

GERACIMO FRERES

Kennedy Taxis Limited

Service, confort et satisfaction garantis aux prix les plus bas.

Uptown 7600

THEATRE ORPHEUM

Semaines du 10 et 17 décembre

La Troupe du "THEATRE GRAND GUIGNOL DE PARIS"

Répertoire nouveau.

ANGLO-FRENCH DRUG CO.

IMPORTATEURS DE PRODUITS
PHARMACEUTIQUES

294 Sainte-Catherine Est.

Edifice Dandurand

MONTREAL

POTINS SPORTIFS

"Pep" Leadley a été élu capitaine de l'équipe de rugby de Queen's pour 1924.

W.-H. "Big" Munn vient d'afficher éloquentement ses prétentions au trône de Jack Dempsey, en knock-out Jack Clifford dans la première manche d'un combat qui marquait son début comme professionnel. Firpo n'aura qu'à se bien tenir s'il se mesure jamais avec le géant de Nebraska.

Munn mesure six pieds six pouces, pèse 250 livres; ses bras mesurent 94 pouces. Agé de 26 ans, il

est de nationalité écossaise-irlandaise.

C'est un athlète consommé, ne portant pas une livre de graisse.

Il a brillé au foot-ball; a remporté le championnat de boxe de l'université Lincoln. Excellent nageur, pendant deux ans il a rempli le rôle de "life-instructeur" à la baïonnette au camp Pike. Au base-ball, Munn s'est également distingué et le club de basket-ball lui doit ses meilleurs succès.

D'une force herculéenne, très courageux et agile comme un chat, "Big" Munn devrait "arriver" là où tant d'autres ont failli.

Chronique Universitaire

LE POLYTECHNIQUE PERD UN PROFESSEUR

Monsieur A. Larue, architecte, professeur de Dessin mécanique, donnait, le vendredi 30 novembre, son dernier cours à Polytechnique qu'il quitte pour se consacrer plus entièrement à son professorat de l'École des Beaux-Arts et à sa nombreuse clientèle. A cette occasion les étudiants de la 5ème promotion (1ère année), par la voix de leur camarade Georges Proulx, porte-drapeau, exprimèrent le regret que leur cause ce départ. Monsieur Proulx, dans son improvisation soignée, a su exprimer la pensée des anciens élèves et actuels. De nouveau, nous prions Monsieur Larue d'accepter nos meilleurs souhaits. Avec regret, nous le voyons s'éloigner de la salle de cours où, par sa science et son dévouement, il avait su gagner l'estime et la reconnaissance de tous les étudiants.

UN E.E. POLY.

DANS LE MONDE DES SAVANTS

Les doctes personnages qui font partie de la Faculté des Sciences aimaient jadis à travailler dans l'ombre. Nul n'avait le droit de divulguer ce qui se passait dans les laboratoires, où s'élaborent au milieu des fumées et des fioles des découvertes appelées à révolutionner le monde. D'illustres botanistes avaient même découvert une nouvelle fleur qu'on sut, par la suite, être la violette. En étudiant son habitat, ainsi que ses us et coutumes, ils parvinrent à trouver que cette modeste fleur, tout en cherchant à se cacher le plus possible, ne parvenait pas, malgré toute sa bonne volonté, à garder pour elle seule son parfum délicieux. Réfléchissant sur eux-mêmes et sur cette gentille créature, ils résolurent de suivre l'exemple que celle-ci leur donnait.

C'est pourquoi, il nous est permis aujourd'hui de suivre le plus fidèlement possible les hauts faits

et gestes de nos savants. Tout en gardant précieusement la modestie qui convient aux vrais hommes de science, ils se sont décidés à produire au dehors quelques unes de leurs actions d'éclat.

On sait qu'il est d'usage, dans les sociétés savantes de communiquer dans des rapports très circonstanciés les résultats obtenus au cours des travaux de recherches. Le premier à qui échut cet honneur fut M. Errol Boucher qui sut intéresser ses auditeurs en traitant l'importante question des Pétroles. D'autres le suivront bientôt et le chroniqueur tiendra le grand public au courant de ces communications. D'autres scientifiques éminents travaillent avec ardeur à caractériser un nouveau corps que l'on croit être un sulfate de papier colloïdal. Quelques-uns, travaillant sans doute pour le profit des anarchistes cherchent de nouveaux explosifs. On a découvert que l'action de l'étincelle électrique sur un mélange d'Hydrogène et d'Oxygène faisait très bien l'affaire. C'était simple, mais c'était aussi comme l'oeuf de Christophe Colomb...

Assez de badinages.

Notre faculté fut à l'honneur, il n'y a pas longtemps. Monsieur le Vice-Recteur, en vantant les effets d'un enseignement scientifique suffisant a fort bien montré l'importance des études que l'on fait chez nous et la place de plus en plus grande que notre race doit se tailler dans ce domaine.

Le même soir, un de nos professeurs, M. Paul Riou, Docteur ès sciences physiques était couronné par l'A. C. J. C. et recevait un prix de \$100.00 pour sa thèse de doctorat, intitulée: "Contribution à l'étude des vitesses de réaction dans les milieux hétérogènes".

A notre faculté se rattachent aussi la "Société de Biologie" et la "Société des naturalistes". La première a déjà offert au public deux intéressantes conférences sur "La physiologie du coeur, par le Dr E. Asselin; et "La vision des couleurs et du relief" par le Dr Léo Pariseau. Cette dernière était particulièrement remarquable par la nouveauté qu'elle in-

roduisait chez nous. On y déroulait pour la première fois un film où, à l'aide de lunettes ad hoc, on pouvait distinguer le relief des objets aussi bien que dans la réalité.

La seconde société, celle de nos Naturalistes, ne réserve encore ses festins que pour de trop rares initiés. Souhaitons-lui tout le succès que mérite sa courageuse initiative et encourageons-la.

Notre faculté possèdera bientôt son chroniqueur officiel dans la personne de M. Armand Gratton. Je désire le remercier d'avance de son dévouement et j'espère qu'on n'aura qu'à le louer de ses intéressantes chroniques.

LEON LORTIE, E.E.S.

EN PHARMACIE

Saint Nicolas, sa vie.

A l'anniversaire de la fête de saint Nicolas, patron de l'École de Pharmacie, Monsieur l'abbé Pinault chanta une messe à la chapelle universitaire de Notre-Dame de Lourdes et prononça devant les étudiants un magnifique panégyrique de saint Nicolas.

"Imitatores eorum, qui fide et patientia": Il faut être les imitateurs de la foi et de la patience des saints.

Saint Nicolas, né à Patara, est sacré évêque de Myre en Lycie, et meurt en 342. Il fut un élève de grand talent et plus tard un prêtre de grands mérites. Après un voyage en Terre Sainte, il entre dans un monastère d'où on le tire pour l'élever à l'épiscopat: il fut l'évêque des enfants et surtout des orphelins.

Doté d'une piété franche et sainte il sut maintenir sa chasteté par le cilice et beaucoup de mortifications. Son application à l'étude et sa fidélité inlassable à l'accomplissement de ses devoirs d'état sont remarquables. Sa charité affirmée par le caractère des innombrables miracles qu'il opère, s'ajoute à toutes ses vertus pour faire de lui un Saint que les professeurs et élèves de Pharmacie ont choisi comme patron et qu'ils devront imiter:

Les professeurs par leurs études feront la gloire de notre Université naissante qui a de si louables ambitions; les élèves sous leur direction fuiront le terre-à-terre de la profession, pour se créer un idéal sublime de l'accomplissement des devoirs d'état, et de la satisfaction aux exigences de la profession dont ils en cultiveront l'honneur. Ils se-

ront généreux distributeurs du médicament qui guérit, mais plus du conseil et de l'encouragement qui vivifie à cette portion d'humanité souffrante qui s'adresse à eux en toute confiance.

Le programme de chant fut dirigé par M. René Laflamme avec beaucoup de succès et exécuté par MM. René Laflamme, Oscar Pelletier, Paul Busseau, Arthur l'Espérance et Bruneau Descoteaux.

A l'orgue: M. Jules Labarre.

Violon: M. Gaston Brodeur.

Violoncelles: MM. Alexandre Dupont, Germain McAvoy.

Dans l'assistance on remarquait: MM. J. Contant, président de l'école; J. A. Laurence, J. E. W. Lecours, Jean Flahault, Henri J. Pilon.

On a dû constater l'avantage qu'il y a de toujours célébrer la fête de saint Nicolas un dimanche, vu le succès obtenu.

J.-Marius DUFRESNE,
E. E. P.

GROUPES D'ETUDES

La question de la Ruhr

Jeudi dernier eut lieu au Strathcona Hall la deuxième séance des groupes d'Etudes. Une question bien d'actualité y fut discutée: l'occupation de la Ruhr. M. Jean Casgrain prit le parti de la France et défendit vigoureusement sa politique. M. Freeman prit la défense de la politique anglaise.

M. Jean Casgrain appuya surtout sur le fait que tout pays qui signe un traité doit considérer qu'il est de son honneur de veiller à son exécution. Tout imbu encore des grands principes de droit international, il démontra que le contrat devait être respecté.

M. Freeman à son tour prit la contre-partie et défendit la politique anglaise. La guerre est finie et nous devons envisager le point de vue de la paix. "Not facts of war, but facts of peace".

Le débat fut des plus intéressants; l'exposé si clair et si précis des deux distingués conférenciers, éclaira nombre d'esprits et nous pouvons affirmer sans crainte que plusieurs changèrent d'opinion.

Nous concluons en exprimant le voeu qu'à la prochaine assemblée, à la Maison des Etudiants, le 18 décembre, à 6 hres, nous remarquons le nombre des nôtres augmenter. Il est regrettable que si peu s'intéressent à ces questions. Le prochain conférencier traitera d'un sujet national, sujet que rend perplexes mêmes nos gouvernants. M. Paul Cossette traitera de l'Emigration.

Henri MASSON-LORANGER,
E.E.D.

CONDOLEANCES

Le Comité de régie de la Faculté des Sciences a appris avec regret, le deuil qui frappe si cruellement son distingué doyen, le R. P. J. Morin, c.s.v. et désire lui manifester sa sympathie à l'occasion de la mort de sa soeur, Mlle Elodie Morin.

LEON LORTIE, Président.

Ce journal est imprimé par la Cie Marchand Frères, Limitée, 533, rue Craig Est.

Est 7580
Dr J.-M.-E. PROVOST
Spécialiste
UROLOGIE — DERMATOLOGIE
VENEREOLOGIE.
460, rue St-Denis, Montréal

Adresse télégraphique "MONDU"
L'Hon. Rodolphe Monty, C. P. C.R.; Alfred Durand, C.R.; Howard Ross, C.R.; Eugène R. Angers, L.L.M.
MONTY, DURANLEAU, ROSS & ANGERS
AVOCATS
EDIFICE VERSAILLES
90, rue Saint-Jacques
Tél.: Main 140

Antonio Perrault, L.L.D., C.R.
Maxime Raymond, L.L.L., C.R.
PERRAULT et RAYMOND
AVOCATS
11, PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphones: Main 1550 et 1551

BEAULIEU, GOUIN, MARIN et MERCIER
Avocats, Montréal Trust, 11 Place d'Armes.
Tél. Main 3093
L.-E. Beaulieu, L.L.D., C.R.;
G. Marin, C.R.; L.-M. Gouin, L.L.D.;
P. Mercier, C.R., M.P.
Paul Gouin, L.L.D.; Ed. Tellier, L.L.B.
Hon. Rodolphe Lemieux,
Avocat-Conseil.

PHARMACIE LAURENCE

Drogues et Produits chimiques de qualité.
Sérum, vaccins opothérapiques Ovules à tous médicaments. Oxygène, Stérilisation. Attention particulière aux ordonnances médicales.

Coin des rues St-Denis et Ontario.

MORENCY FRERES LTEE.

346 SAINTE-CATHERINE EST

Assortiment le plus varié et du meilleur goût en peintures, gravures, cadres, objets d'art, convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.
Venez nous voir.

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais. Préparation aux examens. Brevets, Service civil, etc.

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Bachelier
ès arts et ès sciences appliquées
238, RUE SAINT-DENIS
Tél.: Est 6162 MONTREAL

Tél. Main 8626 Rés. Est 8773W

ROBERT CONTANT

Représentant New-York Life
MONTREAL TRUST BUILDING
Chambre 406
11 PLACE D'ARMES, Montréal.

LIBRAIRIE PONY

374, Ste-Catherine Est
Médecine — Sciences — Romans

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

251 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"


249 STE-CATHERINE EST
Près St-Denis MONTREAL

CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant doit avoir un bérêt et qu'on en trouve de superbes chez

CHAS. DESJARDINS

Rés. 367 Berri Est 6459
Tél. Est 5899-W

ERNEST PLANTE, V.M.C.

MARCHAND
Confection de Qualité — Dernière Création. — Un seul magasin
201, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Repas régulier: 25 sous en montant.

Laval Confectionery

TRES BON SERVICE
344 est, rue Ste-Catherine

Tél.: Est 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE DE LA PARTIE EST

Repas à toute heure
Cuisine française
Liqueurs servies aux tables

404, RUE STE-CATHERINE EST (Près St-Hubert)

SUGGESTIONS POUR CADEAUX

DE L'ASSORTIMENT DE "EAVES"

Colliers de Perles

Nous avons un assortiment pour satisfaire tous les goûts.

Statuaires et Bronzes

Une expression d'art, et pour toujours.

Horloges (Grand-Père et de Manteau de cheminée)

Magnifiques parce que de modèle irréprochable: utiles parce que, exactes et de durée indéfinie.

Sacs à main

Sacs de dames, de tous genres, cuir, perlés, velours.

Pendants en platine sertis de diamant

Bagues en platine serties de diamant.

Montres en platine serties de diamant.

Assortiment complet d'articles de toilette en ivoire français.

Bijouterie

Or, argent, platine. Il y a peu de choses qui exercent une influence aussi plaisante sur les dames.

Verre Taillé

Toujours quelque chose de haut goût et de distingué.

Montres

Plaquées en or et en or pur. A tous les prix.

Cabinets de Coutellerie

Argent et plaqué argent; lampes de table, articles de table, en argent sterling et plaqués. Toujours gracieux et substantiels.

Nous avons en stock une grande variété de montres-bracelet pour Dame et Monsieur. Nous faisons une spécialité de bagues à diamant.

Alfred Eaves 

23, NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

W. E. HAYES, Successeur

LE BONHEUR

Quelle triste chose que le bonheur des méchants !

A quoi sert d'être heureux si notre bonheur se compose du malheur de milliers d'autres.

Du faux bonheur au malheur il n'y a qu'une différence de point de vue. C'est pourquoi je répète : Quelle triste chose que le bonheur des méchants !... Être heureux en dehors de ce qui peut procurer le bonheur est une absurdité; il n'y a donc qu'un seul bonheur, le vrai. C'est par anthropomorphisme que l'on désigne par faux bonheur cette illusion de cristal que les méchants se donnent : au fond, c'est du malheur.

Deux hommes avaient un million ; le premier fit avec sa fortune un million d'heureux, l'autre fit beaucoup de malheureux en essayant d'augmenter son propre bonheur. Quel fut le plus heureux des deux ?

Mieux vaut un malheur bravement accepté qu'un bonheur acheté au prix d'une infamie.

Quel est l'homme qui puisse vraiment se féliciter d'avoir fait un mauvais coup !

Un roi riche et puissant comptait moins de jours que de forfaits. Dix provinces lui apportaient leurs richesses. Il marchait sur du porphyre, s'asseyait sur un trône d'onix incrusté de pierreries, mangeait dans de la vaisselle d'or et buvait dans des coupes de vermeil... Ceux qui l'approchaient avaient ordre de lui sourire. Les poètes chantaient son nom et célébraient ses iniquités. Il avait fait trancher la tête à tous les juges et à tous les philosophes. Deux de ses conseillers trop sincères avaient eu le même sort. Il avait égorgé de sa main son père octogénaire, trop lent à mourir... Il régnait sur un peuple d'esclaves prosternés. Il était la loi, la religion et l'autorité; sa puissance semblait lui conférer l'immunité.

Quand il eut fini d'édifier cet empire de crainte et de tyrannie auteur de ces crimes: "Est-ce le bonheur enfin, demanda-t-il à son fou, et vais-je goûter la paix et la tranquillité?" — "Il est un juge que vous avez oublié, répondit l'autre, et celui-là ne mourra qu'avec vous." Le roi pâlit: il avait reconnu sa conscience.

Un bonheur pour lequel on a peiné dix ans est susceptible d'en durer vingt. Celui que les richards achètent avec un chèque ne fait que passer entre leurs mains, comme le chèque lui-même.

Le bonheur que les pauvres gens se gagnent est acheté au prix de sacrifices, privations, droiture et honnêteté : tous éléments de durée, de stabilité.

Les plaisirs mondains, faits de vanité, d'ostentation et de frivolité, n'ont que la durée des ombres et des fumées.

Il est vrai que les mondains se contentent d'une illusion de bonheur et que subjectivement ils sont heureux...

...Puisque pour être heureux, il suffit de se croire tel.

Quoiqu'il en soit, aussi vrai que la vérité existe, il existe de même un bonheur terrestre objectif. Fragile et imparfait, il va sans dire — mais cent fois plus solide et profond que ces fragilités de cristal qu'on nomme les plaisirs mondains.

La jouissance, au terme où on l'entend généralement, ne constitue pas le bonheur ; car cette jouissance est un abus.

Abuser d'une chose, c'est s'en servir dans un temps ou dans un mode prohibé par l'ordre de sa nature ; or cet excès ne peut s'attendre qu'au malheur, la conséquence naturelle du vice.

L'abus conduit à l'exaspération et au désespoir, car ceux qui s'y adonnent vont de déceptions en déceptions.

On ne meurt pas d'avoir trop fait le bien.

L'espérance et l'attente du bonheur valent souvent mieux que le bonheur lui-même ; car tout bonheur terrestre a sa limite tandis que l'espérance n'en a pas.

Un souvenir, c'est un peu d'espérance qui a eu son instant de bonheur — comme le passé, c'est un peu d'avenir qui a fui par le présent.

Certains millionnaires fondent des hospices et les remplissent de gens qu'ils ont ruinés en édifiant leur propre fortune. Qu'ils doivent être heureux de pouvoir faire ainsi la charité de façon si généreuse et si complète!

VEAU-QUI-NARGUE.

SUR UNE SANCTION A QUI LA FAUTE?

La Commission des Études, réunie, ces jours derniers, en tribunal de discipline, a imposé les sanctions nécessaires à un étudiant qui avait manqué à des engagements athlétiques.

C'est la première fois, croyons-nous, que dans le domaine des jeux athlétiques à l'Université, la Commission a dû sévir et bien que, cette fois la sanction n'ait pas été trop rigoureuse, vu certaines circonstances atténuantes, celle-ci montrera aux athlètes qui auraient l'intention d'en prendre à leur aise avec les règlements athlétiques ou avec les engagements qu'ils assument, que le Comité constitué *ad hoc* n'a pas l'intention de tolérer les abus ou les manquements qui risquent de porter indirectement atteinte au bon renom de notre université.

Cette sanction se rapporte à la fête sportive qui a eu lieu, le 12 novembre dernier, fête d'Actions de Grâce, au Stade Molson, où une équipe universitaire devait représenter notre université dans la course à relais d'un mille. On se rappelle fort bien le désappointement mêlé de tristesse éprouvé par nos étudiants qui assistaient à cette joute de rugby lorsqu'ils constatèrent l'absence de notre équipe universitaire à côté des équipes du McGill et du M.A.A.A.

La raison donnée par l'Association Athlétique pour motiver le retrait de l'équipe, se trouve dans un article paru dans le "Quartier Latin" du 20 novembre, sous le titre "A qui la faute?" et signé par notre camarade Marcel Rainville. Elle se résume à ceci: défection d'un coureur du 220 verges et absence de remplaçant pour cette distance.

Ainsi que l'affirme M. Rainville le seul substitut disponible était un coureur de fond pour le 1-2 mille au lieu d'un "sprinter", et alors continue-t-il "nous nous sommes trouvés dans l'alternative ou bien de ne pas faire courir l'équipe ou bien d'assister à une pauvre exhibition; nous avons cru préférable de décider dans le premier sens."

D'aucuns affirment, au contraire, qu'il valait mieux pour notre équipe, employer le seul substitut disponible et être battue honorablement sur le terrain.

Nous nous serions alors évités les sarcasmes moins que flatteurs qui ont été proférés au sujet de notre prétendu "lâchage", d'autant plus que les faveurs spéciales accordées pour cette circonstance spéciale par notre université et le travail et le sacrifice des athlètes n'auraient pas été inutiles. Vu aussi que c'était la première fois que nous avions la permission de concourir contre le McGill et le M. A. A. A. mieux valait faire l'impossible plutôt que de manquer ainsi à la dernière minute à nos engagements.

En outre, est-il bien vrai que le seul substitut disponible n'était pas bon pour le "sprint"? M. Rainville l'affirme, mais, d'un autre côté, un coureur même de l'équipe nous a déclaré que ce substitut avait pratiqué les exercices de courte distance et était mieux qualifié pour le "sprint" que pour la course de fond. Comme il n'y a pas lieu de suspecter la parole de l'un ou de l'autre, la question reste en suspens.

Autre point: l'Association Athlétique a-t-elle agi selon la plus élémentaire prudence en laissant, l'avant-veille du concours, le coureur en question s'éloigner de la ville,

CHERS ETUDIANTS,

Dans quelques jours vous serez en vacances pour les fêtes. Vous aurez besoin des dollars pour subvenir à vos besoins de la circonstance. L'entourage de votre foyer est un champ d'action.

Appelez Main 912, GOORA l'Assureur, et il vous expliquera comment.

ALBERT-N. GOORA

L'EXPERT EN ASSURANCES

Ch. 515, Immeuble Lake of the Woods. MONTREAL. 10, RUE SAINT-JEAN.

Tribune libre.

UN CHOEUR UNIVERSITAIRE

L'un de nos confrères qui s'occupe de musique, qui est maître de chapelle de l'École de Pharmacie, nous fait tenir la communication suivante au sujet de la lettre de M. Fred. Pelletier que nous avons publiée dans notre numéro du 23 novembre dernier:

"M. Pelletier mérite tous nos remerciements pour avoir soulevé cette question d'un chœur universitaire qui grouperait nos meilleures voix parmi les étudiants. Les sujets ne manqueraient point et nous pourrions compter en peu de temps sur la bonne volonté du plus grand nombre. Le point capital pour le moment serait de nous organiser de la bonne façon: ce n'est pas le point le plus facile à résoudre cependant.

"Il faudrait, comme le suggère M. Pelletier, consulter d'abord les autorités et les comités de facultés et les intéresser au mouvement; pouvons-nous espérer que quelques dignitaires de l'université nous feraient l'honneur de prendre part à ce mouvement.

"Pour mon humble part, M. le rédacteur, je serais prêt à entrer en pourparlers avec tous ceux que le projet intéresse, et croyez qu'il me ferait plaisir d'apporter mon dévouement à sa réalisation.

Bien à vous,

RENE LAFLAMME, E.E.Ph.

contrairement à ce qui se fait d'ordinaire en matière d'athlétisme? De plus, la demande du coureur a-t-elle été faite selon les règlements athlétiques, afin que les directeurs aient pu la discuter convenablement? Les directeurs de l'Association Athlétique étaient-ils au courant, régulièrement ou non, de l'absence du coureur, avant son départ le samedi?

Nous croyons que dans les circonstances, la sanction imposée est bien dans les limites de la juste équité, parce qu'il était difficile à la Commission des Études, vu les circonstances que nous venons d'exposer en toute impartialité, d'être aussi sévère que le demandait un tel manquement de la part d'un membre de l'équipe.

Nous nous sommes tenu dans les lignes ci-dessus, aux faits seulement, croyant que c'était la meilleure et la seule manière de faire un exposé impartial de ces événements encore récents. Et, en terminant, nous pouvons demander de nouveau, parfaitement d'accord en ceci, avec notre confrère M. Rainville:

"A qui la faute?"

Marius PELADEAU.

Les Etudiants acclament le Premier Ministre du Canada

Jeudi soir dernier, profitant de son passage par les rues de la métropole, les étudiants rassemblés devant l'Université, firent à l'honorable Premier du Canada une démonstration aussi enthousiaste que spontanée. Accompagné de notre honorable maire Médéric Martin, le distingué visiteur monta les gradins jusqu'au péristyle, dans une pluie aveuglante de confettis et de serpents au milieu des acclamations.

Après audition d'un Boum-à-laka-boum vigoureux les airs retentirent des lettres K-I-N-G, puis ce furent M-A-R-T-I-N et G-O-U-I-N. Notre président général avec quelques mots "short and sweet" offrit une canne et un béret dont s'empressa de couvrir son chef le premier citoyen du Dominion. Et M. King descendit rejoindre les siens qui lui firent une ovation.

UN CARNASSIER NOUS VISITE

Vendredi soir dernier, la Maison des Etudiants fut témoin d'une réception nouveau genre. Les habitués du lieu durent accueillir forcément un certain pensionnaire du jardin zoologique de notre cité, Maître Chat, puisqu'il faut l'appeler par son nom, de longs poils emmitoufflés, carnassier de son état, fut découvert en train de forcer les portes de cette enceinte sacrée réservée jusqu'ici aux seuls étudiants. Sans laisser sa carte, le clandestin visiteur s'empressa de déguerpier à l'arrivée d'un disciple d'Esculape qui le reçut de façon plutôt froide. Mais la nouvelle se répandit partout dans la maison de l'arrivée ex-abrupto de l'audacieux barbu; on lui fit une réception aussi enthousiaste que sympathique, et en plus des différentes adresses, on lui présenta docilement un lasso pour qu'il pût regagner son gîte, sur les talons de son dompteur improvisé... Mais "go ahead" in medio stat veritas" criait l'autre.

Du colonel Romain, dans l'"Eclaireur du soir", de Nice, à propos de la bataille de la Marne:

"Livrés à leurs seules forces, soldats français et soldats allemands se seraient exterminés sur place en une tuerie stérile, comme en un combat de lions "dont il ne resterait plus que les queues."

Du "Soleil", de Marseille, du 8 septembre, à propos d'un accident d'auto: "MM. W... R... et G... L..., "projetés à vingt-cinq kilomètres de distance."

Ce n'est plus faire de l'auto, mais bien du vol sans moteur. Il est vrai qu'à Marseille!...

CARABINS

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent. Il faut penser à vous chauffer à neuf. N'oubliez pas que la Maison Caplette a toujours en stock l'assortiment le plus complet de chaussures "dernier cri". Cette Maison doit avoir toute votre attention et votre sympathie puisqu'elle vous accorde des privilèges qui ne sont donnés à aucun autre client.

Faites donc alors tous vos achats chez D. Caplette et en retour vous bénéficierez d'un rabais de 10%.

Maison D. CAPLETTE

DEUX MAGASINS

2543 STE-CATHERINE E. 81 STE-CATHERINE E.

Près Lasalle

Près Cadieux